

L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES
À L'ÉPREUVE
DES POLITIQUES
ET DES DÉBATS
PUBLICS :
LA PRÉCARITÉ DES
FEMMES À LA TRAPPE ?

22 OCTOBRE 2010

MAIRIE DE PARIS



MAGE

En apparence, notre société française semble laisser une place honorable aux femmes comme l'illustrent les évolutions de notre droit positif que ce soit sur l'égalité salariale et professionnelle, le droit à l'avortement ou la législation sur les violences faites aux femmes. Mais lorsque l'on s'interroge sur l'effectivité de ces droits au quotidien, la réalité nous renvoie un état des lieux dégradé et de plus en plus alarmant... Bien au contraire, la politique actuelle vise à une remise en question complète de toutes ces avancées acquises de haute lutte.

Où sont les moyens financiers indispensables pour assurer la prévention, l'hébergement et l'accompagnement des femmes victimes de violences ? Combien de centres d'orthogénie vont devoir fermer au sein de l'hôpital public sous prétexte de rentabilité ? Que restera-t-il du principe de parité dans la représentation des femmes aux fonctions électives, avec l'application de la réforme des collectivités territoriales ? Et que dire encore du désastre annoncé pour les femmes dans la réforme du système de retraite ?

Depuis la crise économique et financière, sur le front de l'emploi, il est surtout question du chômage des hommes, comme si du côté des femmes, rien ne changeait. Mais si le chômage féminin augmente moins vite que celui des hommes, pour autant, la précarité, le développement des emplois à temps partiel courts eux ne font qu'augmenter chez les femmes.

C'est l'institutionnalisation de la précarité des femmes qui est désormais à l'œuvre : cela s'illustre en particulier dans les secteurs les plus touchés par le travail à temps partiel : commerce, nettoyage, soin et services d'aides à la personne... emplois peu qualifiés, dégradés, bradés et largement féminisés. Ce type d'emploi renvoie à une logique bien établie d'une « naturalisation » des rôles des femmes et de leur place dans la société.

Autrement dit, la crise revêt deux formes : le chômage pour les hommes, le temps partiel pour les femmes, avec la pauvreté en toile de fond, comme le confirme le rapport du Secours Catholique de 2009.

Alors que les mesures statistiques officielles de la pauvreté font apparaître les hommes comme majoritaires parmi les travailleurs pauvres, de fait ce sont les femmes qui représentent plus de 80% des bas et très bas salaires. Comment expliquer ce tour de passe-passe statistique ?

Il est aussi important de s'attarder sur la remise en cause du système de retraite, reflet des inégalités accumulées par les femmes tout au long de leur vie. La discontinuité des carrières d'un grand nombre de femmes s'inscrit dans un contexte plus large de détérioration des services publics, et particulièrement des services d'accueil collectifs de la petite enfance, de leur mise en concurrence et du maintien d'un congé parental discriminant.

La liste est longue, notre colloque sera riche d'expériences et d'échanges sur toutes ces nouvelles formes de précarité. Suite au succès de notre rencontre du 9 octobre 2009, nous avons souhaité réunir et confronter à nouveau les points de vue de chercheur-e-s, élu-e-s, associations féministes et syndicalistes pour démontrer à quel point l'égalité est toujours à l'épreuve des politiques publiques...

9H30

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Fatima Lalem (adjointe au Maire de Paris en charge de l'égalité Femmes/Hommes), Maya Surduts (CNDF),
Jacqueline Laufer (MAGE)

10H00 - 12H15

LES FORMES DE LA PRÉCARITÉ

Présidence Margaret Maruani (MAGE)

- Les effets différenciés de la crise - chômage des hommes versus / précarité «institutionnalisée» des femmes : Rachel Silvera (économiste, MAGE)
- Quelle prise en compte par le mouvement syndical de la précarité et de l'invisibilité des droits des femmes dans le monde du travail ? : Maryse Dumas (CGT)
- Le piège du congé parental et la mise à mal de l'accueil de la petite enfance : Michelle Ernis (CNDF)

Pause

14H00 - 15h30

LA PAUVRETÉ DES FEMMES

Présidence : Maya Surduts

- Comment mesurer la pauvreté des femmes au travail : Sophie Ponthieux (économiste, INSEE)
- Une contribution remarquable - le rapport du Secours catholique : Dominique Saint-Macary (département enquêtes et analyses statistiques du Secours catholique)
- Des éclairages particuliers - RSA et femmes en situation de mono-parentalité : Hélène Périvier (économiste, OFCE)

Pause

16H00 - 17h30

L'ENJEU DES RETRAITES : UNE OCCULTATION DES FEMMES INSUPPORTABLE

Présidence : Fatima Lalem

- Le point sur la réforme et la place de l'égalité :
Annie Junter (juriste, Université de Rennes 2)
- Quelles alternatives face à la situation des femmes ? :
Christiane Marty (Attac)
- Comment s'inscrit la question de la retraite des
femmes dans les enjeux politiques ? : Danielle Bousquet
(Assemblée des femmes)

17h30-17h45

Conclusion : Rachel Silvera

18h00 - 18h30

THÉÂTRE FORUM : « PARIS-BANLIEUE, CÔTÉ FEMMES »

Avec des femmes et des jeunes du Quartier Balzac
de Vitry-sur-Seine. A l'initiative de Sandrine Charlemagne.

FORUM-DÉBAT

ORGANISÉ PAR LA MAIRIE DE PARIS
LE CNDF : COLLECTIF NATIONAL
POUR LES DROITS DES FEMMES
ET LE MAGE : GROUPE DE RECHERCHE
EUROPÉEN DU CNRS « MARCHÉ
DU TRAVAIL ET GENRE EN EUROPE »

SALLES DES FÊTES
DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS
ENTRÉE PAR LE 3, RUE LOBEAU
75004 PARIS

VENDREDI 22 OCTOBRE 2010
DE 9H30 À 18H30

INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT
LE 5 OCTOBRE À L'ADRESSE SUIVANTE :
COLLOQUEOBSERVATOIRE.SG@PARIS.FR
MERCİ DE PRÉCISER NOM/PRÉNOM
/ORGANISATION / ADRESSE / CONTACT